

EXPOSITIONS

MÉTAMORPHOSE Remarquable exposition des peintures et dessins récents du jeune artiste belge Stephan Balleux

Peindre la peinture

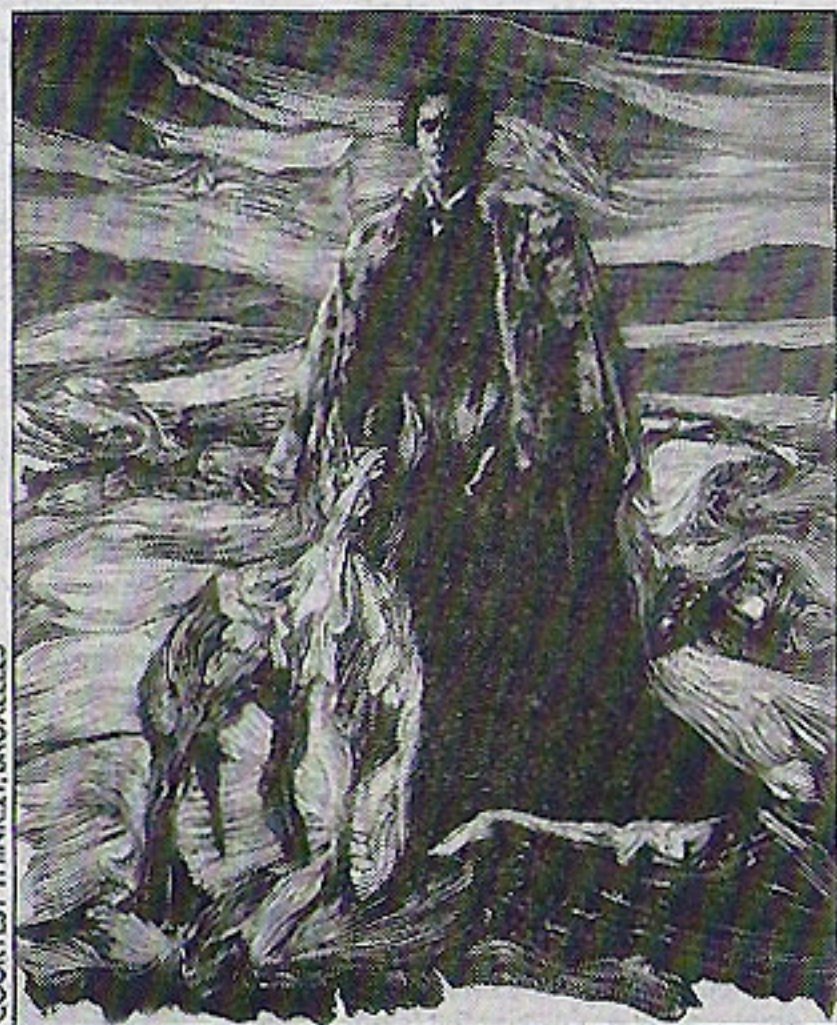
Stephan Balleux – Brothers. Think.21 contemporary Gallery, rue du Mail, 21, Bruxelles. Jusqu'au 12 juillet. Publication : Stephan Balleux, 144 pp., divers textes, ill. coul. Think. 21, Bruxelles. www.think21gallery.com

Les expositions précédentes célébraient la couleur et, bien sûr, la peinture. Le voici abordant systématiquement le noir et blanc. A quelques nuances près. Et dans un propos qui reste obsessionnellement focalisé sur la peinture, sa réalité vivante, son rendu, son potentiel, sa capacité à métamorphoser et à faire exister un autre réel, celui de l'image peinte.

Selon une pratique qu'il a largement expérimentée, Stephan Balleux (Bruxelles 1974 – vit principalement à Berlin), l'un des jeunes artistes belges de tout premier plan, introduit, en d'autres images presque réalistes, l'image de la peinture comme vue sous une loupe très puissante. Il provoque ainsi un décalage et un télescopage comme s'il existait deux réalités distinctes en une seule réalisation picturale. Aussi, comme s'il accordait, ce qu'il fait bien entendu, plus d'importance à la peinture qu'à l'image, même si

celle-ci sélectionnée avec précision est loin d'être neutre et anodine. Les références plus ou moins directes à la peinture, à la photographie, au cinéma, voire à l'histoire, y sont marquantes et significatives.

De la sorte, ce travail pictural, d'une maîtrise remarquable et qui maintient cependant une distance avec toute notion de réalisme ou de reproduction par un très léger flou, se perçoit et se ressent, en diverses lectures qui ramènent néanmoins toutes à un devenir des êtres vivants et des choses en inéluctable transformation dont la peinture est à la fois le catalyseur et le résultat. Il n'est pas étonnant dès lors, et nullement gratuit, que les images soient modifiées et qu'en quelques cas, le crâne squelettique participe de ces réalisations ou que les visages soient en voie de mutation, impliquant la notion du mouvement et du temps. Cette approche évolutive peut être saisie par le recours à des animations en 3D qui offrent une gamme infinie de figures. Par ces passages, ces insertions, ces imbrications, ces mutations, par le sentiment diffus d'une réalité ir-réelle, s'installe dans les œuvres une étran-



COURTESY THINK 21, BRUXELLES

Stephan Balleux, "The Guardian", 2007, huile sur toile.

geté, un aspect presque fantomatique que les surréalistes sans doute auraient apprécié, mais qui est d'un autre ordre, alors qu'en certaines peintures, telle "The Gardian", c'est une pointe de romantisme qui perce et que la plus imposante, un monument à la peinture s'intitule "Manifeste" ! Un rendez-vous incontournable !

Claude Lorent